

♠ J'ai l'impression d'ailleurs qu'au fond, mon ami ne croit pas (ou ne veut pas croire, du moins) que je vais publier bel et bien l'Enterrement, en même temps que la première partie de Récoltes et Semailles. Celle-ci est bien conforme à l'image du "papa-gâteau", se faisant scrupule de nommer personne qui risquerait d'en avoir de la peine, et tout disposé à reconnaître en public les divers manquements de son propre crû qui lui viennent à l'esprit. La lecture de cette partie "Fatuité et Renouveau", dont j'ai eu un bref écho avant le départ en vacances de mon ami et avant que je lui envoie l'introduction à l'Enterrement, ne l'a pas inquiété pour un sou, bien au contraire - elle aurait plutôt stimulé un air de satisfaction de soi qui m'est devenu bien familier chez lui - cet air un soupçon condescendant ou du moins, protecteur à l'égard du maître décidément défunt. Ce n'est plus du tout la même chose avec l'Enterrement, où les cartes soudain se trouvent mises sur table carrément ! Je soupçonne que la lecture de l'introduction a dû lui faire un choc - et c'est dommage que je n'étais pas présent à ce moment-là, peut-être quelque chose se serait-il passé. Toujours est-il qu'il s'est donné le temps de se ressaisir, avant de venir me voir, en coup de vent, cinq minutes avant son déménagement aux Etats-Unis. Et il est accouru avec de si bonnes dispositions, et la rencontre s'est passée dans une ambiance tellement familiale, tellement "gâteau", que ça paraît éliminer, pour ainsi dire "par l'absurde", que ledit papa-gâteau puisse lui-même prendre au sérieux un certain texte qui ne lui ressemble guère (n'en disons pas plus au sujet de ce texte, qu'il vaut mieux oublier...), voire même le diffuser parmi des gens tout aussi raisonnables et "bien" sous tous rapports, que mon ami Pierre lui-même et que l'ex-défunt tel qu'il l'a toujours connu...³⁶¹(*)).

♠ Comme il me l'avait promis, et dans les jours même qui ont suivi son retour à Bures, mon ami m'a fait parvenir cette notice biographique dont il m'avait parlé, qu'il avait écrite en 1974 (ou 1975) pour le Fonds National de la Recherche Scientifique (belge)³⁶²(*). C'est un texte assez court, de deux petites pages, que j'ai lu alors avec intérêt et que je viens de relire à l'instant (c'est la troisième lecture, je crois). A première vue, je n'ai pas eu l'impression pourtant que ce texte apportait rien de nouveau, et qu'il méritait que je m'y arrête dans l'Enterrement. Il est vrai que la technique de l'escamotage, qui m'était déjà suffisamment connue chez mon ami, se trouve ici illustrée de façon particulièrement frappante, en un texte compact d'une centaine de lignes. Mon nom y apparaît quatre fois (tout comme celui de Serre, et celui de Weil trois fois) - sans que rien ne puisse laisser supposer qu'il m'a peut-être rencontré autrement que comme auditeur anonyme de mon séminaire (sur un thème non précisé) en 1965-66. Dans trois des quatre passages où je suis mentionné, je le suis en une haleine avec un autre mathématicien (deux fois Serre, une fois Rankin), de façon à éviter de donner l'impression que j'aie pu jouer auprès de lui un rôle tant soit peu particulier. C'est là d'ailleurs une technique qui avait déjà fait ses preuves ailleurs³⁶³(**). Comme ce ne sera pas long, je me permets ici de citer in extenso les trois passages où ma modeste personne apparaît, pour éclairer le lecteur qui ne dispose pas, comme moi, du texte de la notice biographique.

Le troisième alinéa enchaîne sur l'évocation (qui vient d'être faite) de l'année 1965-66, passée "dans l'atmosphère idéale de l'Ecole Normale Supérieure comme pensionnaire étranger"³⁶⁴(***):

♠ A Paris, j'ai suivi le séminaire de Grothendieck et le cours de J.P. Serre. Trois heures de cours

³⁶¹(*) Pourtant, il n'y a eu à aucun moment une hésitation dans mon intention de rendre publiques toutes mes notes sur l'Enterrement, au même titre que la première partie de Récoltes et Semailles; et je n'ai, bien sûr, laissé subsister aucune ambiguïté à ce sujet.

³⁶²(*) Cette notice biographique est mentionnée pour la première fois dans la dernière note de bas de page à la note "Le nerf dans le nerf - ou le nain et le géant" (n° 148). Voir aussi la fin de la note précédente n° 164 (partie V 2).

³⁶³(**) Je songe ici à la laconique référence d'une ligne, citant en une haleine Serre (sans le nommer) et "la théorie conjecturale des motifs de Grothendieck", dans l'annonce (au Congrès de Nice) par Deligne de ses résultats en théorie de Hodge. Pour des précisions et commentaires, voir la sous-note n° 78₁' de la note "La victime" (n° 78').

³⁶⁴(***) Pour une raison qui m'échappe, Henri Cartan n'est pas nommé ici. Peut-être est-ce parce que Deligne, encouragé par un certain propos délibéré en moi à son égard (voir la note "L'être à part", n° 67'), tenait à éviter soigneusement toute apparence qu'il ait pu être l'élève de quelqu'un. La situation de "normalien" suscite aussitôt l'association d'idées "élève de Cartan", et une telle association aurait été renforcée en mentionnant Cartan nommément.